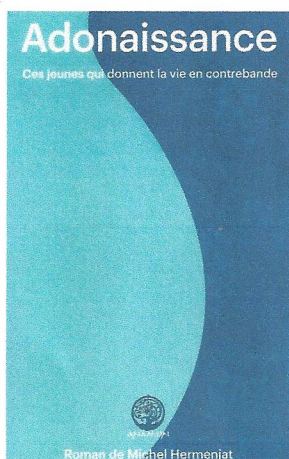


« Une formidable leçon de vie »



Michel Hermenjat a été éducateur en Suisse. *Adonaissance*, largement inspiré de son expérience, ouvre des pistes inexplorées sur l'accompagnement des grossesses précoces, quand les réponses institutionnelles orientent souvent vers l'avortement.

Adonaissance
Ces jeunes qui donnent la vie en contrebande
Michel Hermenjat,
Anamon Éditions, 2018, 317 pages, 19,60 €
Diffuseur pour la France : clcfance.com

► *Peu d'hommes s'intéressent aux grossesses précoces et à la problématique sous-jacente de l'avortement. Qu'est-ce qui vous a amené à écrire ce livre ?*

Éducateur auprès de jeunes en rupture sociale, ou victimes de violences familiales, j'ai été confronté régulièrement à la réalité des mineures enceintes. La direction d'une institution de l'État m'a donné mandat d'étudier les motivations et les besoins de celles qui poursuivaient leur grossesse contre vents et marées. Les très jeunes parents évoluent dans un contexte bien plus hostile aujourd'hui qu'hier. Ils nous donnent de formidables leçons de vie. Je tenais aussi à apporter un regard d'homme sur cette question. Tout au long de l'ouvrage trois hommes, de générations et de cultures différentes, partagent leurs perceptions sur ce sujet. En outre, le livre présente des actions de sensibilisation et de prévention originales, expérimentées et validées sur le terrain. Il s'agit d'une forme d'éducation par les pairs qui implique les très jeunes parents. *Adonaissance* intéresse toute personne concernée par la sexualité des ados.

► *Quelle est la part du vécu et de la fiction ?*

C'était une idée de mon épouse d'écrire sous la forme d'un roman pour atteindre un large public. L'ouvrage relate les parcours singuliers d'une dizaine de très jeunes (futurs) mamans de Suisse romande. Pour des raisons de confidentialité, les noms et les lieux ont été changés.

Le dernier chapitre s'inspire de mon propre parcours de vie, du souvenir de mes vacances d'enfant au bord de la Saône, de mon vécu de jeune homme impliqué dans l'avortement de ma copine, devenue ensuite ma femme, et du regard du grand-père que je suis maintenant.

► *Dans quelle mesure votre foi a-t-elle influencé votre travail de recherche et d'écriture ?*

Il est peu prêté d'attention aux jeunes (futurs) pères et ceux-ci échappent globalement à leurs responsabilités aujourd'hui. Mais Dieu l'a promis : Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants. C'est la dernière parole du dernier

prophète de l'Ancien Testament, dans la Bible. C'est le aussi la raison de la venue de Jean-Baptiste pour préparer un peuple bien disposé pour le Seigneur au début de du Nouveau Testament (voir dans les évangiles Luc 1.17). Cette promesse ne cesse de ranimer ma foi.

La vie est la lumière des hommes, nous dit l'apôtre Jean. De fait, il n'est pas nécessaire d'être chrétien pour aimer sa femme et ses enfants. Il n'est pas indispensable d'être chrétien pour comprendre que l'avortement peut faire très mal. Je rencontre beaucoup de professionnels laïques préoccupés par l'impact délétère de la banalisation de l'avortement sur la nouvelle génération. Une des difficultés de l'exercice était d'éviter toute référence directe à Dieu qui plombe souvent le débat.

J'aime bien l'idée de préparer le terrain pour l'Évangile. Le message du livre pourrait se résumer à : « La vie trouve toujours son chemin ». C'est un préalable à : « Jésus est le chemin, la vérité et la vie » (voir dans les évangiles Jean 14.16).

Propos recueillis par
Claire Bernole